

30 novembre 2022

Nouvelle acquisition au musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis



Les masques Muyombo étaient sculptés par les danseurs eux-mêmes puis portés presque à l'horizontale sur la tête. Ils représentent un défunt aux yeux clos allongé sur son lit mortuaire. C'est en 1906 que Matisse achète une première statuette provenant du Congo, représentée dans la *Nature morte*. Il s'empresse de la montrer à son amie Gertrude Stein, en présence de Picasso. En quelques années, Matisse acquiert plus d'une vingtaine d'œuvres africaines. Le marché parisien vient tout juste de s'ouvrir aux productions du continent noir. La rencontre avec ces œuvres est un choc qui imprègne durablement les expérimentations artistiques du début du XXe siècle.

Masque de danse Muyombo

Période/Date : XIX-XXe siècle, avant 1920

Origine : Région de Pende, République démocratique du Congo

Technique(s) : Bois sculpté

Matière(s) : Bois, fibres et pigments

Dimensions en cm : H. 51 - l. 33

Masque africain Pende, Coll Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis Photo : Département du Nord, E. Macarez

Histoire de l'œuvre

En 1908, l'écrivain, collectionneur et marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler, dans *Juan Gris, sa vie, son oeuvre, ses écrits* (Paris, Gallimard, 1946, p.155-156) mentionne que Matisse possédait « une vingtaine de pièces de provenances diverses ». Plusieurs témoignages rendent compte de la présence d'objets africains dans l'atelier d'Issy-les-Moulineaux à partir de 1909. Entre la fin des années 1900 et le début des années 1910, Matisse fréquentait plusieurs marchands d'art africain, « le Père sauvage » où il acquiert sa première sculpture africaine en 1906, ou encore Paul Guillaume ou Joseph Brummer. Le masque est accroché dans la volière du Régina à Nice (demeure de l'artiste) en 1941-1942 comme en attestent des photographies de Fry.

Pourquoi ce masque de danse Muyombo dans les collections Matisse ?

Le musée départemental Matisse est le fruit de donations généreuses par des artistes ou leurs héritiers (Matisse, Gromaire, Herbin, Tériade, Claisse...). Ainsi en 1952, il marque l'attachement de Henri Matisse à sa ville natale et la reconnaissance du Cateau-Cambrésis envers l'enfant du pays. Le musée n'est donc pas seulement un musée d'art moderne, mais bien un musée avant tout consacré à un artiste majeur du XXe siècle, avec une dimension toute personnelle. C'est donc presque naturellement que les objets rassemblés par Henri Matisse trouvent leur place dans nos collections.

Le musée possède déjà une importante collection des objets personnels de Matisse : manteau chinois, gandoura, tapa océanien, tissus kuba, mais aussi chapeau, palette, violon, robe de chambre ou encore du mobilier.

Le masque Pende est un ajout majeur à notre fonds car il met en lumière un pan peu mis en avant dans nos collections : l'influence de l'art africain sur l'art de Matisse.

L'art africain a eu une influence remarquable sur les avant-garde européennes du début du XXe siècle. Nombreux sont les artistes de cette époque qui ont collectionné des objets achetés chez les marchands parisiens et qui s'en sont inspirés : l'apparente simplicité des traits, des volumes, des formes... a changé la perception et la représentation des corps dans l'art occidental. L'exemple le plus célèbre est le visage des Demoiselles d'Avignon, de Picasso, mais on retrouve les mêmes travaux chez Matisse : dans un Nu debout de 1906-1907 ou encore un Portrait de Marguerite de 1907, en dépôt au musée du Cateau. On remarque que la période de création de ces oeuvres correspond au début de la collection d'art africain par Matisse, puisqu'il achète une première statuette Vili en 1906. Le masque ferait également écho à la Nature morte à la statue nègre, déposée au musée par Mme Barbara Duthuit depuis 2019. L'acquisition par Matisse de ce masque correspond aux débuts du marché d'art africain à Paris et le premier contact entre les artistes occidentaux et l'art dit alors « nègre ».

Par son authenticité, sa qualité sculpturale, l'originalité du motif et son ancienneté, ce masque est un atout exceptionnel pour le musée Matisse.

Que représente cette œuvre ?



Le masque est en très bon état de conservation. Il a été produit dans la région de Pende, en République démocratique du Congo. Le motif qui se déploie en partie inférieure permet de l'identifier comme *Muyombo*. C'est un masque de danse qui évoque, par son iconographie, un défunt sur son lit mortuaire. La coiffe de velours de raphia en deux parties indique une datation avant 1920. Ce type de masque est assez rare dans les collections françaises du fait de sa provenance (ancienne colonie belge). Sa typologie est également peu fréquente par rapport aux masques représentant un simple visage.

Musée départemental Matisse

Ouvert tous les jours sauf le mardi, 25 décembre, 1 janvier de 10h à 18h

Tarif gratuit jusqu'au 10 décembre

Tarif réduit 4€ : du 10 décembre 2022 au 21 mai 2023

Gratuit pour les moins de 26 ans, habitants du Cateau-Cambrésis

Masque africain Pende, Coll Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis, Photo Département du Nord, E. Macarez

| | |
|--|--|
| <p>Département du Nord Direction de la communication Anaïs VANDEVENNE ATTACHE(E) DE PRESSE DIRECTION DE LA COMMUNICATION +33 (0)3 59 73 00 28 +33 (0)6 76 88 28 05 Anais.vandevenne@lenord.fr</p> | <p>Musée Matisse Le Cateau-Cambrésis Laetitia MESSAGERCARTIGNY CHARGE(E) DE COMMUNICATION + 33 (0)3 59 73 38 05 +33 (0)633 81 96 19 En télétravail le vendredi matin laetitia.messagercartigny@lenord.fr</p> |
|--|--|

Un musée
du Département

Nord
le Département est là →